

LE CHAKOUAT



Lettre d'information n°66 - Octobre 2020 - n° ISSN : 2100-1936

Editorial

Il y a différentes façons de s'engager dans une association.

La plus connue est l'adhésion, simple formalité administrative mais si importante. Le bénévolat en est une autre : ramassage et soins des oiseaux, préservation du Tuit-tuit, comptage des Papangues, Toutes ces façons de s'investir comptent pour la SEOR, et plus encore pour les oiseaux.

Plus nous sommes nombreux, plus nous sommes forts et plus nous pourrons faire changer les choses. Merci donc à tous les adhérents et à tous les bénévoles.

Pour mon premier édito, je voudrais me présenter un peu. Ma passion pour les humains, leurs différences et leur complexité m'a amené à exercer dans le domaine du social pendant 7 ans. L'injustice envers des personnes différentes m'a toujours révolté ; ainsi soutenir et aider les publics défavorisés a été comme une évidence pour moi. Parallèlement j'ai poursuivi mon intérêt pour les milieux naturels et à chercher comment mieux cohabiter avec ceux-ci. Mon engagement au sein de la SEOR m'est apparu essentiel, les oiseaux étant en interactions permanentes avec leur environnement. Mieux comprendre le fonctionnement de la biodiversité et mieux identifier les espèces qui la peuple ainsi que les enjeux et les menaces qui y sont associés sont devenus pour moi une priorité.

Je me suis donc lancée dans une formation au lycée agricole de Saint Paul pour suivre un BTS Gestion Protection de la Nature (GPN). Grâce à un cursus adapté, j'ai pu passer ce diplôme en une seule année en validant uniquement les matières spécifiques environnementales. En pleine crise Covid, cette formation m'a montré que la méconnaissance du milieu naturel par les humains, génère un empiètement « physique » toujours plus grand de notre société sur les espèces sauvages.

Nous sommes des colocataires de cette planète ; nous représentons très peu par rapport à la vie qui nous entoure et nous sommes tellement éphémères. C'est pourquoi il est important de penser sur le long terme et aux générations futures et de devenir raisonnable et reconnaissant.

« On reconnaît le degré de civilisation d'un peuple à la manière dont il traite ses animaux. » Gandhi

Flora MADIER, Vice-présidente de la SEOR.

Sommaire

- 2 Brèves / Actualités
- 4 Programme Life BIODIV'OM
- 5 Présentation d'un nouveau salarié
- 6 La saison Pétrel 2020
- 7 Une histoire de Pétrel
- 8 Les limicoles de La Réunion
- 14 L'avifaune terrestre de La Réunion

Portfolio



Bécasseau Sanderling

Lieu : Dans l'Ouest

Photographe : Serge GARNIER

Appareil : Canon EOS 77D

Envoyer vos photos à : photos@seor.fr

Les animations de la SEOR reprennent

!!!



Et oui, après une année scolaire écourtée à cause de la crise sanitaire les animations pédagogiques de la SEOR reviennent dans les classes !

Au total cinq thématiques peuvent être abordées sur nos chers oiseaux de La Réunion avec ou sans sortie associée! Alors n'hésitez pas si vous êtes vous même enseignant ou professeur ou si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées par ces interventions n'hésitez pas à partager l'information. Vous pouvez directement contacter la SEOR au 02 62 20 46 65 ou l'animatrice par mail : ferrande@seor.fr.

Vous trouverez également toutes les informations sur le site internet de la SEOR à cette adresse :

<https://www.seor.fr/scolaire.php>

Les Miss Ecolos à la SEOR

Début septembre, le comité Miss Ecologie Réunion nous a contacté dans le cadre de ce concours qui regroupe aujourd'hui 14 jeunes femmes

« sensibles à la cause écologique », dont le but est de promouvoir l'éco-tourisme et la protection de l'environnement sur l'île.

Durant toute la durée de ce concours,



Vous êtes volontaire

pour adopter un NAC !

**Toute personne volontaire
souhaitant
devenir famille d'accueil,
doit dans un premier temps
être adhérent à la SEOR et
rencontrer
notre équipe.**

Pour toutes informations contactez la SEOR

les candidates participent à diverses actions et ont souhaité effectuer des missions avec nous. Deux actions ont été retenues : la rénovation des volières du centre de soins pour le bien-être et le confort des pensionnaires, et la dératisation à la Roche Ecrite en faveur du Tuit-Tuit.

Lors de 2 matinées au centre de soins de la SEOR, 4 de ces 14 ambassadrices ainsi que la directrice du comité sont venues à la SEOR. Après 2h dédiées à la présentation de la SEOR et du centre de soins, elles ont rénové la volière « Bassins » réservée aux oiseaux marins. Entre poils à gratter et mauvaises herbes, elles ont été très efficaces et n'ont pas rechigné à la tâche ! Un grand merci à elles pour le travail qu'elles ont accompli.

Voter pour la SEOR

Le moteur de recherche écologique **Ecogine.org** organise comme chaque année un vote afin que les internautes choisissent les associations qui seront primées en fin 2020. Le scrutin aura lieu

du 10/10 au 11/12. La SEOR a été retenue pour participer à ce vote elle sera présentée sur la page FaceBook d'Ecogine avec une rigoureuse égalité de traitement.

Pour augmenter nos chances de gagner, nous invitons nos adhérents et vos amis à voter pour nous, chaque ordinateur (adresse iP) permet de voter une seule fois pour deux associations de son choix.

Nous vous remercions pour votre soutiens !

Le préfet de la Réunion, le maire de Saint-André et le directeur de la DEAL Réunion invités à la SEOR

Le 29 septembre dernier la SEOR a eu l'honneur d'inviter et de recevoir au sein de ses locaux M. Jacques BILLANT - Préfet de la Région Réunion, M. Joé BEDIER - Maire de St-André et M. Philippe GRAMMONT - Directeur de la DEAL Réunion . Le but de cette visite été bien entendu de leur présenter les actions réalisées par la SEOR depuis sa création, mais également de parler des sujets important en matière de protection de la biodiversité et des problématiques rencontrées sur le thème de l'environnement dans le département. Un article sera consacré à cette visite dans le prochain numéro du Chakouat.



De gauche à droite : Mr Saliman, Mr Grammont, Mr Billand et Monsieur Bédier. Photo J. Martinez

BD

Pour ce numéro du Chakouat Nicolas Laurent vous propose une petite BD de sa composition sur deux thèmes d'actualité, la crise sanitaire et la perte de masse de la biodiversité mondiale. Il a récolté ses sources sur un site internet très intéressant qui donne de nombreuses d'informations utiles, positives ou négatives sur différents sujets tels que le climat, les déchets, la santé, les loisirs ... pour celles et ceux qui sont intéressés vous trouverez le lien vers ce site en dessous de la BD.



<https://www.planetoscope.com/biodiversite/126-disparition-d-especes-dans-le-monde.html>

Les bénévoles s'engagent pour la protection du Tuit-tuit



AIDEZ-NOUS À SAUVER LE TUIT-TUIT, UNE ESPÈCE ENDÉMIQUE DE LA RÉUNION

Dans le cadre du programme LIFE Biodiv'OM la SEOR mène chaque année des actions de dératisation sur le massif de la Roche Ecrite afin de protéger l'un des oiseaux les plus rares au monde : l'Echenilleur de La Réunion, localement appelé Tuit-tuit.

L'Echenilleur de La Réunion est un passereau insectivore d'une vingtaine de centimètres, endémique de La Réunion, que l'on ne trouve que dans la forêt de la Roche Ecrite, dans les hauts de Saint-Denis et de La Possession. Autrefois présent dans une plus large partie de l'île, il a du faire face à l'arrivée de l'homme et aux menaces qui vont avec : déforestation, chasse, importation d'animaux exotiques...

Le rat noir et le rat surmulot, tous deux arrivés à La Réunion par le biais de l'homme, sont devenus les principaux prédateurs du Tuit-tuit et ont participé à faire chuter sa population année après année : en 2003 il ne restait plus que 7 couples sur l'île, et donc dans le monde !

Ainsi les opérations de dératisation mises en place par la SEOR sont indispensables pour contrôler ce prédateur introduit, et permettre au Tuit-tuit de se reproduire correctement.

La preuve : lors de la saison 2019-2020, on a dénombré pas moins de 41 couples !



Tuit-Tuit Mâle

Photo et article: Jaime Martinez

Ces bonnes nouvelles sont encourageantes, mais l'augmentation de la surface occupée par l'espèce rend inévitablement les actions de conservation plus difficiles à mettre en œuvre. C'est pourquoi depuis 2016, des chantiers participatifs ont été mis en place pour inviter les réunionnais à participer bénévolement à la sauvegarde de cet oiseau classé en danger critique d'extinction.

Quatre ans après le lancement de ces campagnes de bénévolat les chiffres sont déjà parlants : plus de 100 personnes viennent chaque année découvrir le Tuit-tuit et prêter main forte à nos équipes sur le terrain. Mieux encore, près de 70% de la dératisation est assurée par les bénévoles, ce qui prouve l'intérêt et l'engagement de la population pour la sauvegarde de cette espèce patrimoniale.



AIDEZ-NOUS À SAUVER LE TUIT-TUIT, UNE ESPÈCE ENDÉMIQUE DE LA RÉUNION

Cette année encore vous êtes nombreux à avoir répondu présents malgré les difficultés liées à la crise sanitaire. Les opérations ont débuté avec du retard (fin Juin) mais devraient se terminer à temps grâce à la mobilisation sans faille des bénévoles encore une fois ! Le Tuit-tuit est entre de bonnes mains !

Vous pouvez néanmoins toujours vous inscrire pour participer aux prochaines sessions, prévues durer jusqu'à mi-Septembre.

- Pour retrouver toutes les informations nécessaires, rendez-vous sur :

<http://www.seor.fr/deratisation.php>

- Pour visualiser le planning et vous inscrire, rendez-vous sur :

<https://doodle.com/poll/zumu5bis7mr7q27k>

« Perdu sur la montagne, entre deux parois hautes,
Il est un lieu sauvage, au rêve hospitalier,
Qui, dès le premier jour, n'a connu que peu d'hôtes ;
Le bruit n'y monte pas de la mer sur les côtes,
Ni la rumeur de l'homme : on y peut oublier. »

Extrait du poème « Le Bernica ».



N'est-il pas beau ce poème de Leconte de Lisle ? Tellement beau que j'ai inclus ces quelques vers dans les premières pages de mon mémoire de fin d'études sur le Papangue...

Je me présente, Kalyan LECLERC, aussi appelé Kalyan LEADER-PRICE par mes dalons taquins du lycée de Ste Suzanne, et j'ai effectivement travaillé sur le Papangue dans le cadre de mon stage de fin d'études, plus précisément sur l'analyse des données GPS issues des trackers posés sur plusieurs individus entre 2017 et 2019. Cette étude visait à déterminer la taille de leur domaine vital, ainsi que les préférences en termes d'habitats chez notre seul rapace endémique. J'ai d'ailleurs accepté volontiers de poursuivre les analyses, notamment avec des données récoltées sur de nouveaux individus en 2020, afin de rédiger un article scientifique (salut à toi Steve AUGIRON !).

Vers 2007, je lisais « Le Grand Livre des Oiseaux de La Réunion » (vous savez, le passage avec les récits des navigateurs)... mince... on

a vraiment perdu un paradis.... Depuis cette époque lointaine, je ne rêvais que de le retrouver, ce paradis, ou au moins préserver ce qu'il en reste.

Ça m'a amené entre autres à récolter pleins de graines, à multiplier pleins de pied'bois endémiques, et à planter quelques vacoas sur une certaine falaise du Cap Dévot... J'ai également eu la chance d'aller aider la SOP (cousine polynésienne de la SEOR), pour compter les oiseaux marins, piéger des oiseaux envahissants, et surtout, surtout, m'adonner à mon activité favorite (c.-à-d. totocher des pestes végétales et replanter des pied'bois à la place).

J'ai intégré la SEOR depuis août 2020, pour 6 mois, afin d'évaluer les services écosystémiques rendus par deux sites (les plages de pontes de tortues marines et l'ENS du Coteau de Brèdes, où se trouve la Caverne Bateau).

J'ai également pour mission d'analyser les données « interactions Passereaux indigènes-flore » récoltées à St Philippe (souvenez-vous, c'était dans le n°62 du Chakouat...), et pour quelqu'un qui ne saurait choisir entre la faune et la flore (et les cailloux !), c'est vraiment cool. Les premiers résultats de cette étude pourraient aisément être repris par la « Radio Londres » des années 40 : « ... le Merle peï aime le Bois maigre... je répète, le Merle peï aime le Bois maigre ... »

Je ne vais pas m'éterniser sur mon cas, je vous dis simplement à bientôt, à la SEOR (et oubli pas ramèn 2 3 bonbon piment pou mwin quand zot y vien).

Nartrouv' !

Kalyan

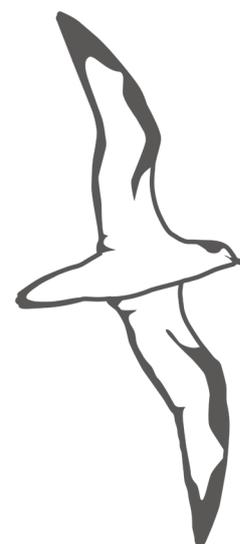
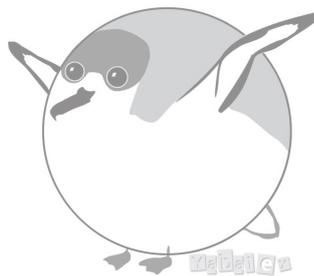


L'heure du déconfinement « aviaire » a sonné

Au moment où vous humains deviez rester chez vous, les pétrels de barau eux, étaient prêts à prendre leur premiers envol pour rejoindre l'océan. Nous attendions environ 1200 oiseaux sur cette saison d'envol 2020, compte tenu d'une lune noire (donc pas de lumière naturelle pour guider nos beaux oiseaux) programmée au milieu du mois d'avril pile-poil en pleine période d'envol. Panique au centre Sauvegarde ?? Que nenni !

PS : Sachez que rien, ni personne au monde ne nous empêchera de mener à bien nos missions, surtout pas le Corona. Tant que la Team CDS sera là, les pétrels voleront haut dans le ciel.

Samantha Renault



Nous avons récupéré 739 oiseaux sur la saison d'envol. Les oiseaux se sont-ils moins échoués car cette année « grâce au Covid-19 » tous les stades sont restés éteints, ou alors peut-être qu'à cause du confinement vous avez été moins nombreux à trouver des oiseaux en difficultés ?

Nous préférons retenir la première hypothèse.

Sur tous ces pétrels, 659 ont pu rejoindre l'océan soit 89%. Les 11% de mortalité soit 80 individus, ont succombés souvent suite à de grosses collisions ou alors à la prédation des chats et des chiens. Sur ces 80 oiseaux 32 étaient déjà morts à leur découverte soit 40%.

Nous remercions énormément les bénévoles qui se sont chargés de récupérer tous les oiseaux déposés dans les postes relais, ainsi que tous les Réunionnais qui ont porté secours aux si précieux Pétrels de Barau échoués malgré les contraintes sanitaires.



Petite histoire d'un Pétrel lors du confinement :

24 avril ETANG SALE

le 17 avril j'avais noté ça :

Un dernier pétrel de barau comme issu du sable, vient voler au-dessus des crêtes des vagues, puis disparaît. Un attardé ? Les autres, je ne les vois plus.

Noté le 11 : ils semblent tous dispersés.



Encore un attardé – ou le même ? 2 jours après et enfin le 24, furtif, dans la pénombre.

Pour la première fois de gros nuages ont masqué le soleil du soir.

Temps « couvert » que j'ai trouvé triste.

Et la pluie est arrivée.

Forte pluie. Nous étions déjà rentrés.

A l'abri pour le dîner

Soudain quelque chose de blanc sur l'herbe à l'entrée du bungalow

Blanc et gris. Et mouillé.

Un pétrel s'est abrité chez nous

Invité chez nous

(dans ce village de vacances il n'y a pas de vacanciers, et peu de lumière, si ce n'est au sol assez faible, il y a 8 bungalows, trois seulement habités, éloignés les uns des autres)

Un pétrel de barau nous a adoptés.

Il a choisi notre demeure, aérée, verte et ouverte.



On lui a offert un abri (c'est un des cartons qui nous servent de table de nuit)



Un toit même, la varangue

Il nous a offert son sommeil tranquille et son réveil d'oiseau.

J'ai cogité un peu pendant la nuit : où et comment j'irais pêcher des poissons pour le nourrir.

Mais la solution était plus simple.

Trouver une falaise, même de peu de hauteur.

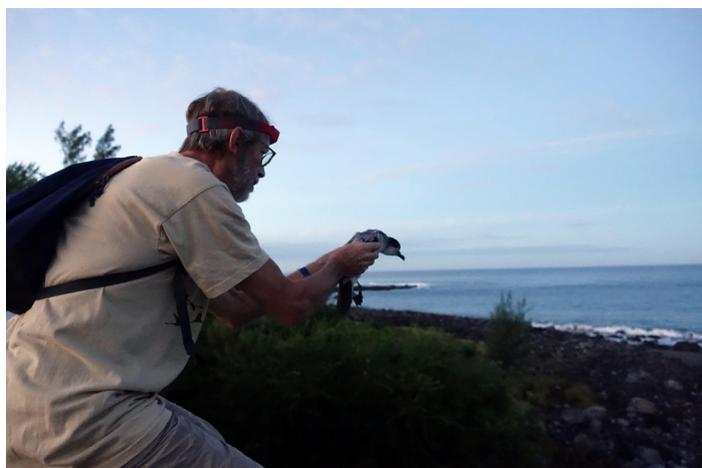
Le prendre et le lancer.

John fait ça très bien. Moi avec tous mes discours sur les oiseaux, c'est à peine si j'ose les toucher

Mais je lui ai parlé avant son départ ;

Je l'ai remercié d'être venu chez nous.

C'était à l'aube



John l'a lancé

Il vole très bien

Il est allé vers les vagues

Vers son destin d'oiseau des tempêtes de « taille-vent ».

Photos et texte : Guillemette de Grissac

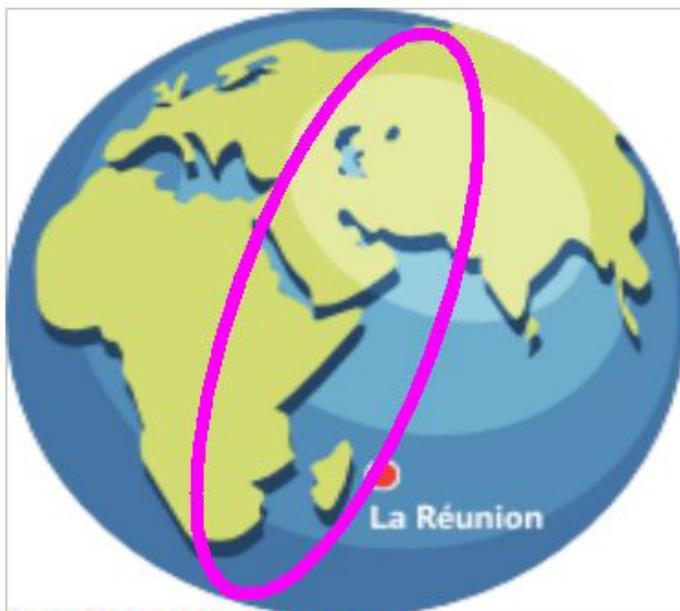
Les limicoles à La Réunion



Jean-François Cornuaille

Journée internationale des limicoles – St Benoît – Novembre 2018 - JF Cornuaille

Même si les ornithologues de La Réunion observent des limicoles depuis de nombreuses années (comme le montre l'article de Matthieu Lecorre dans le Chakouat n°2 de décembre 2001 !), l'organisation de comptages coordonnés depuis 2017, dans le cadre des journées mondiales des limicoles (Wader Conservation World Watch) de l'association Wader Quest, a été une opportunité pour essayer de mieux connaître ces oiseaux spécialistes des grandes migrations (certains viennent du nord de la Sibérie !).



West Asian-East African Flyway

Nous savons que l'île de La Réunion n'est pas un site important pour les limicoles, au regard des faibles effectifs que l'on y observe. Elle est en effet située juste à la limite Est de la voie de migration Ouest-Asiatique-Est-Africaine. Des questions se posent : les limicoles observés à La Réunion sont-ils « sortis de la route » ? S'arrêtent-ils lors de leur migration pré-nuptiale, lors de leur migration post-nuptiale ? Hivernent-ils chez nous ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons analysé les données antérieures au 1er comptage de novembre 2017, soit 1330 observations de septembre 2001 à octobre 2017, en examinant 3 aspects : 1 le nombre de données, 2 le nombre d'espèces et 3 le nombre d'individus.

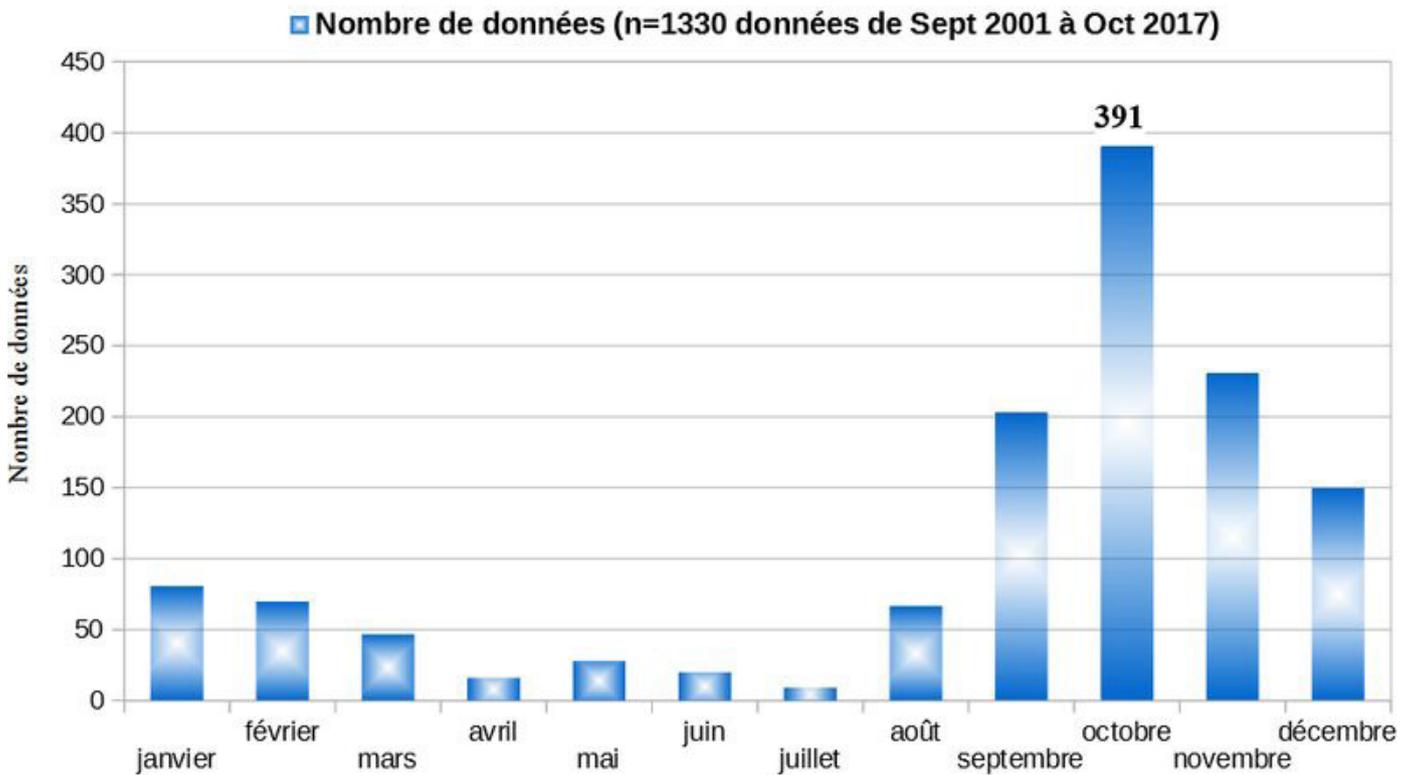


Fig.1 –Données cumulées de limicoles par mois de septembre 2001 à octobre 2017 - Source SEOR

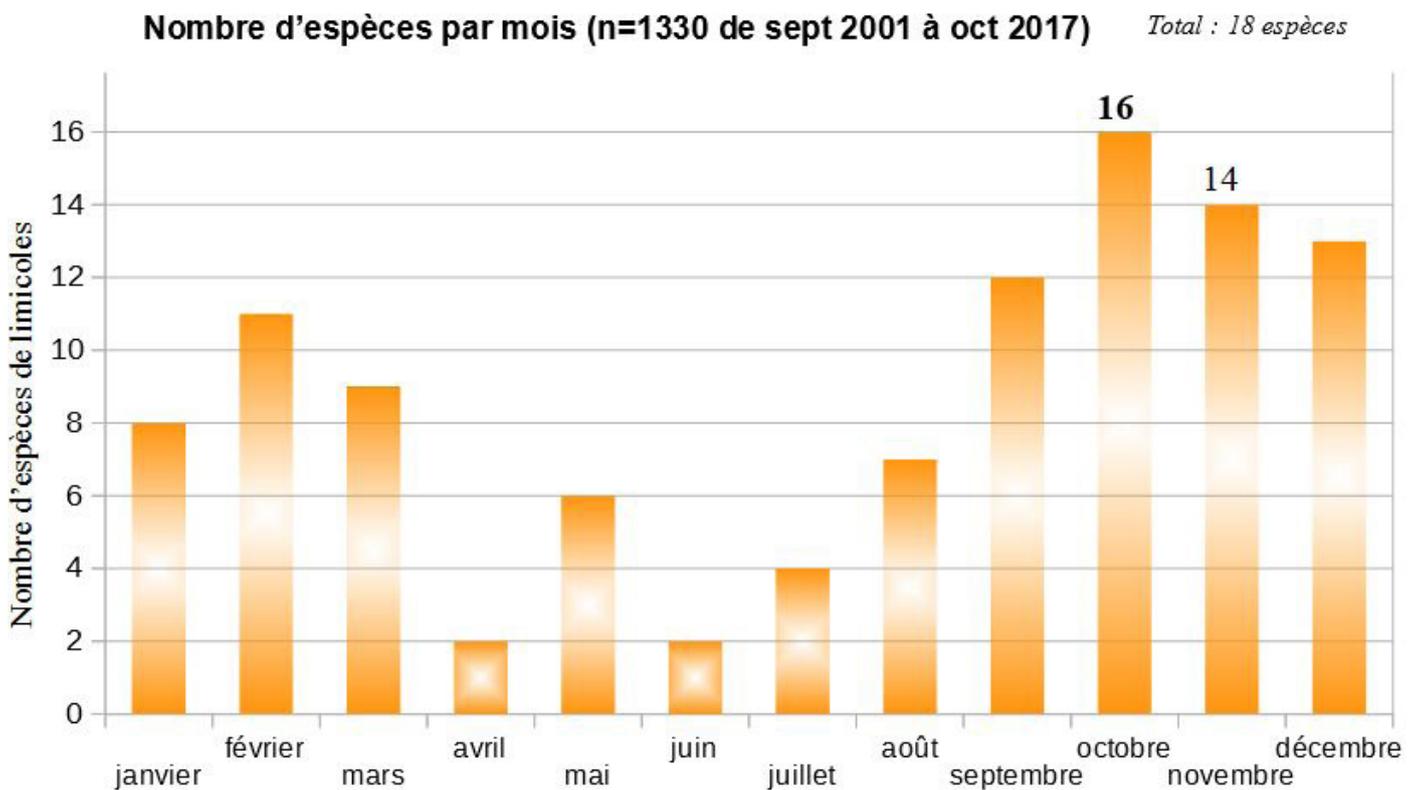


Fig.2 – Nombre d'espèces par mois de septembre 2001 à octobre 2017 - Source SEOR

Nombre d'individus par mois (n=4196 de sept 2001 à oct 2017)

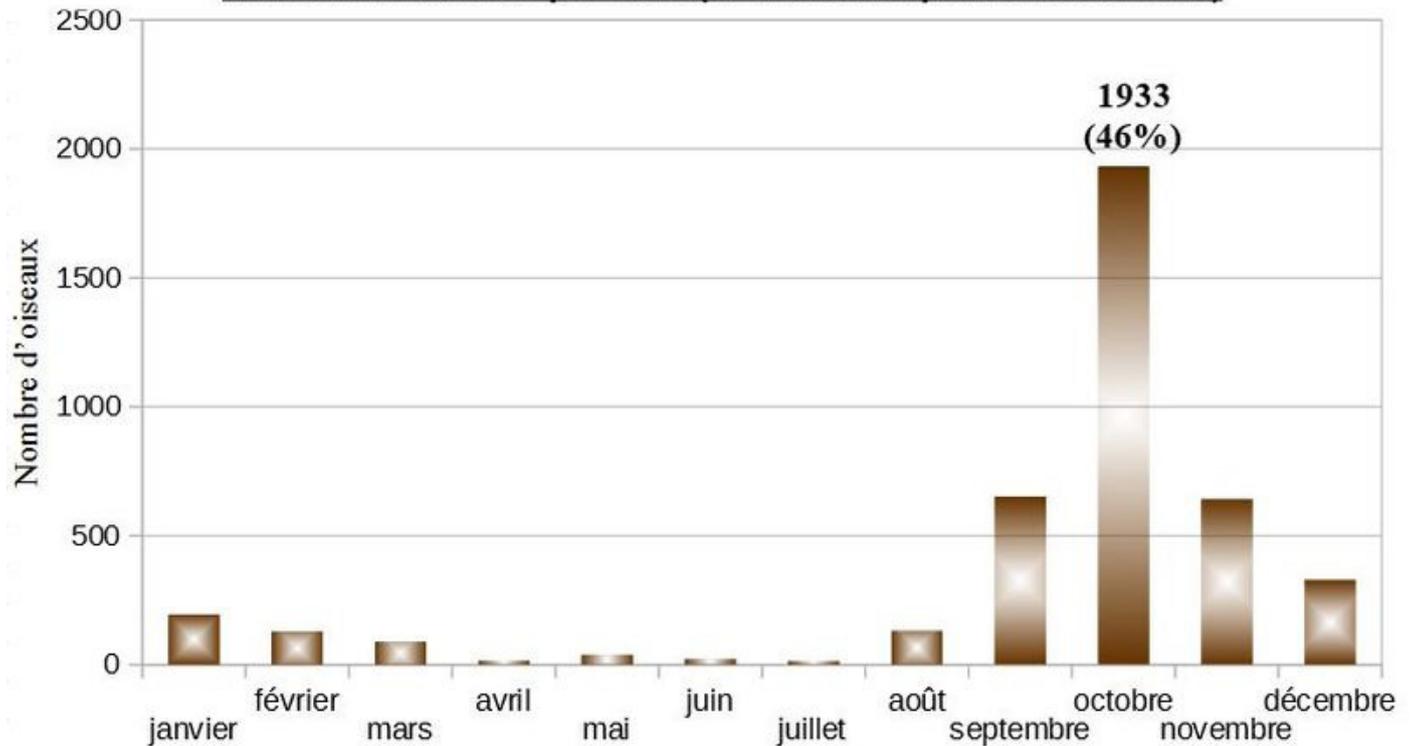


Fig.3 – Nombre d'individus par mois de septembre 2001 à octobre 2017 - Source SEOR

Les figures 1, 2 et 3 montrent que des limicoles sont présents toute l'année, mais que la période la plus favorable semble être comprise entre septembre et décembre, pendant laquelle nous avons plus de 100 données par mois (total cumulé sur 17 années), le maximum d'espèces, et le maximum d'individus. Le pic de données d'octobre (fig. 3) est remarquable : il concentre 46 % des individus !

Les données sont majoritairement (75%) situées dans les 4 mois de septembre à décembre (fig.3).

Données par décade entre août et décembre (n=1043 données de 2001 à 2017)

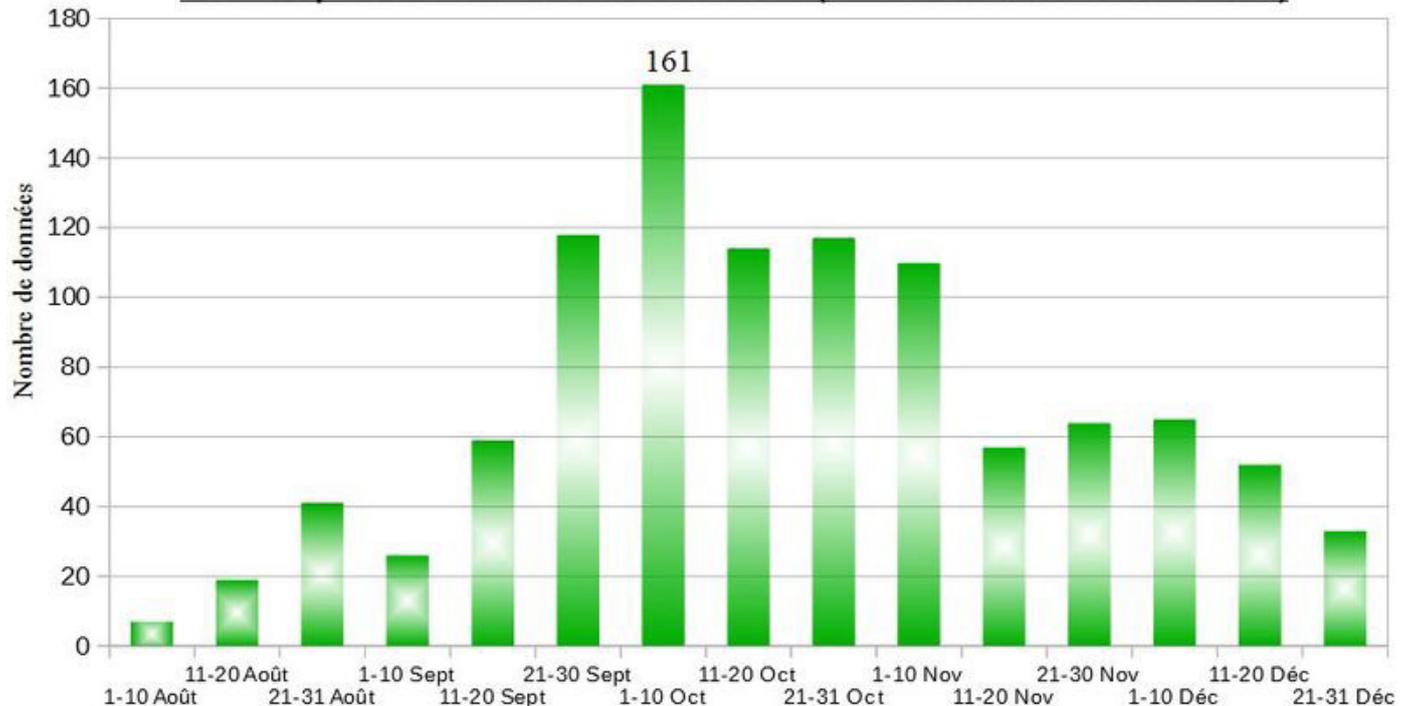


Fig. 4 – Données par décade entre 2001 et 2017 – Source SEOR

Un zoom par décade sur la période post-nuptiale nous montre que le maximum des observations est situé entre mi-septembre et mi-novembre (fig.4).

En résumé :

- ▶ On peut supposer que La Réunion est surtout un site de halte migratoire post-nuptiale
- ▶ 19 espèces ont été observées depuis 2001 selon la base de données analysée
- ▶ Le nombre d'oiseaux n'est jamais très élevé (maximum enregistré sur une observation : 95 Bécasseaux cocorlis)
- ▶ Le pic pour 14 espèces est situé dans la 1ère décade d'octobre

Cependant, cette analyse n'est pas basée sur un protocole reproduit régulièrement, mais sur des données non homogènes. Le nombre d'observateurs et de données a augmenté entre 2001 et 2017. On ne peut pas comparer une année par rapport à une autre ni savoir si des limicoles étaient présents sur un site quand on n'a pas de donnée.

Nous pouvons émettre des hypothèses plutôt que des conclusions. L'une d'elles est que La Réunion est en marge de la voie de migration. Une autre est que les habitats sont peu favorables, donc les limicoles qui arrivent en période post-nuptiale ne trouvent pas les conditions et les habitats favorables pour hiverner, et repartent ailleurs.

Et maintenant ?

Afin de répondre aux questions que l'on se pose, et de continuer à améliorer nos connaissances, un réseau d'observateurs s'est constitué pour effectuer à partir d'août 2020 un suivi mensuel des principaux sites (embouchures et zones humides).

Les observations, saisies sur l'application Naturalist et sur le site faune-reunion.fr par les participants, seront ainsi intégrées automatiquement dans la base de données.

Si des aménagements sont réalisés dans les années qui viennent sur des sites, nous pourrions peut-être ainsi mesurer leur effet sur le stationnement des limicoles.

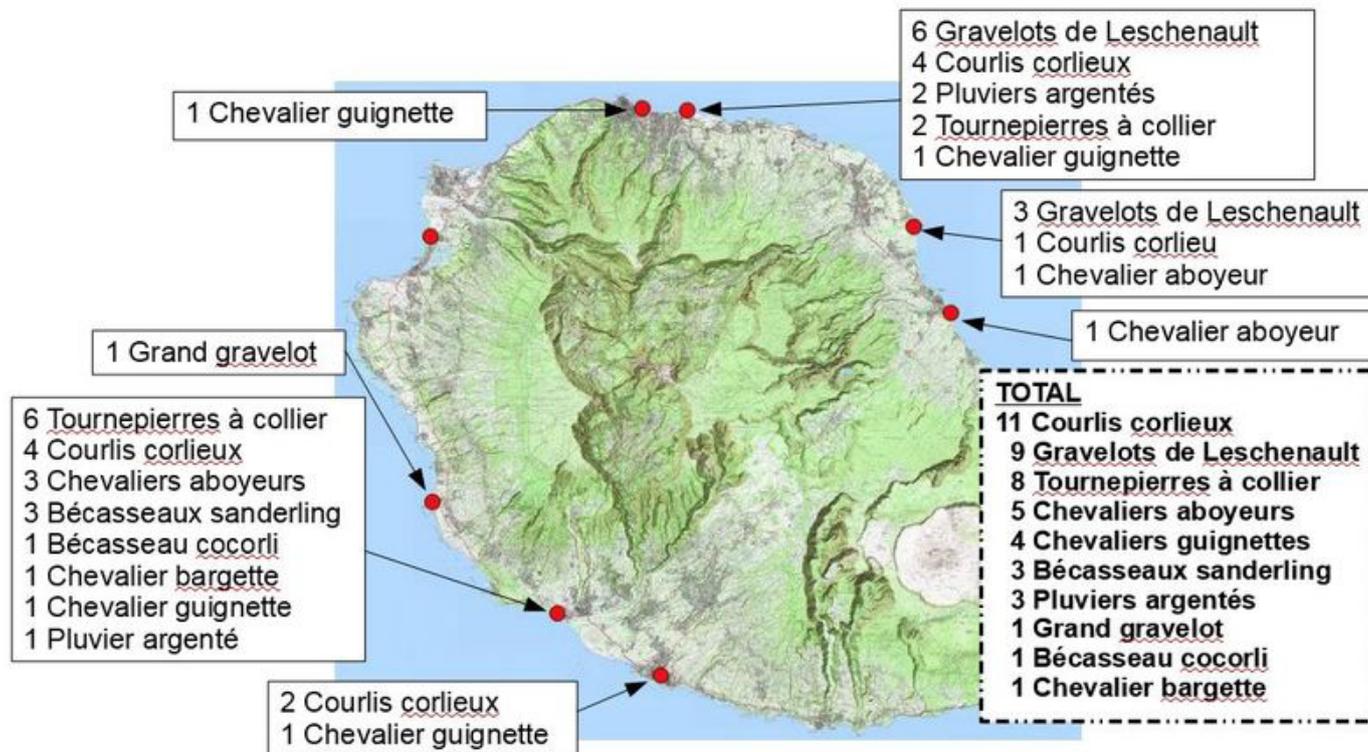


Courlis corlieu –
Décembre 2016-
JF Cornuaille

Jean-François Cornuaille



Limicoles - Bilan WCWW
26 octobre au 3 novembre 2019 :
46 limicoles de 10 espèces



Liste des 19 (*) espèces de limicoles observées à La Réunion (source SEOR)

Barge rousse
Bécasseau cocorli
Bécasseau minute
Bécasseau sanderling
Bécasseau tacheté
Chevalier aboyeur
Chevalier bargette
Chevalier guignette
Chevalier sylvain
Combattant varié
Courlis corlieu (seule espèce pour laquelle on a des données sur les 12 mois de l'année)
Courlis cendré
Drome crabier
Glaréole de Madagascar
Grand gravelot
Gravelot de Leschenault
Pluvier argenté
Pluvier oriental (1ère donnée à La Réunion en octobre 2018, soumise à homologation)
Tournepierrre à collier

(*) D'autres espèces ont été signalées, mais ne figurent pas dans la base de données analysée.

STÉPHANE MICHEL
PHOTOGRAPHIE

Pluvier oriental - Octobre 2018 – Stéphane Michel

Remerciements

Merci à tous les observateurs qui ont transmis leurs données à la SEOR et sur faune-reunion.fr depuis de nombreuses années, et à ceux qui ont participé aux comptages Wader Quest depuis 2017. Ils sont trop nombreux pour pouvoir les citer ici !

Merci aux membres du groupe Limicoles qui ont contribué à mettre en place le réseau d'observateurs, et qui vont suivre maintenant chaque mois les principaux sites : Laurent Brillard, Damien Chiron, Anaïs Couprie (Réserve naturelle nationale de l'Étang St Paul), Laurent Debordes, Pascaline Dourthe-Sorin, Jérôme Dubos, Estelle Duchemann, Joël Dupont, Pierrick Ferret, Serge Garnier, Nicolas Juillet, Nicolas Laurent, Jaime Martinez, Stéphane Michel, Jean-Michel Probst, Martin Riethmuller, Michel Yerokine.

Enfin un merci tout particulier à Jean-Michel-Probst et Matthieu Lecorre, pour leur passion partagée, leur expertise et leurs conseils, et à Rick et Elis Simpson (Wader Quest), qui défendent si bien la cause des limicoles et des zones humides sur toute la planète.

Article écrit par Jean-François Cornuaille



Chevalier bargette – Janvier 2017 – JF Cornuaille

Jean-François Cornuaille

Acquisitions de connaissances au profit de la conservation d'oiseaux endémiques méconnus



Les différents compartiments de la biodiversité réunionnaise ont été profondément modifiés depuis la colonisation de l'île par l'Homme, il y a de seulement 350 ans. La perte et la fragmentation des habitats natifs ont fortement impacté les communautés d'oiseaux terrestres et endémiques. À ce jour, ce sont 22 espèces qui sont considérées comme éteintes, toutes endémiques, dont une majorité était des oiseaux strictement terrestres.

Les espèces endémiques se caractérisent généralement par de faibles abondances locales et des aires de répartition restreintes, les exposant à un risque accru d'extinction, en lien, notamment, avec la stochasticité (variable aléatoire) environnementale et démographique, la dérive génétique ou encore la lenteur d'acquisition de mécanismes adaptatifs.

Ces risques se conjuguent à de nombreux facteurs d'extinction pour partie d'origine anthropique et, en particulier, les invasions d'espèces biologiques dont les impacts sont exacerbés dans un contexte d'insularité.

Que ce soit à des fins d'agrément, de lutte pour les insectes ravageurs de cultures, ou encore pour l'alimentation (i.e. gibiers), de nombreuses espèces d'exotiques ont été introduites sur l'île entre le 17ème et le 20ème siècle. Les espèces d'oiseaux exotiques dits « généralistes » sont communément plus compétitives que les espèces endémiques voire prédatrices pour certaines, ou encore vecteurs de pathogènes constituant de fait, une réelle menace pour les espèces natives de l'île.

Ce constat alarmant l'est d'autant plus lorsque l'on s'intéresse à la diversité spécifique du cortège d'oiseaux terrestres stricto sensu nichant actuellement sur La Réunion, et leur lieu d'origine respectif. Sur les 37 espèces nicheuses recensées à ce jour, plus des deux tiers sont des espèces exotiques, parmi lesquelles plusieurs sont considérées comme envahissantes. Outre deux espèces subendémiques et quatre autres dont l'origine supposée est indigène, La Réunion

ne compte plus que sept espèces endémiques, soit seulement 19% de ses oiseaux terrestres nicheurs. Parmi ces 7 espèces, les deux plus menacées actuellement (Echenilleur de La Réunion – *Lalage newtoni* et Busard de Maillard – *Circus maillardi*) ont bénéficié de programmes, ayant permis d'estimer leur effectif, leur tendance d'évolution, leur distribution ainsi que d'autres paramètres démographiques permettant d'établir des stratégies d'actions face aux principales menaces identifiées.



Il en est tout autrement concernant les 5 autres espèces endémiques, qui en plus de subir l'effet des changements globaux, sont logiquement susceptibles d'être négativement affectées par ces espèces exotiques envahissantes. Nous ne disposons à ce jour d'aucune donnée suffisamment fiable, que ce soit sur les espèces natives ou introduites, ni sur leurs effectifs, leurs distributions ou encore leurs tendances populationnelles. L'unique tentative d'estimation des effectifs d'une partie (seulement) de ces oiseaux terrestres nicheurs sur l'île date du début des années 1980 ! Or, au vu de l'évolution de la démographie humaine sur l'île et de la transformation majeure des habitats ayant eu lieu entre les années 1980 et 2020, il est plus que probable que ces estimations soient obsolètes.

Si le STOC débuté en 2012 constitue un outil essentiel pour évaluer la dynamique de population de ces espèces (variations inter-annuelles ; les données recueillies ne permettent pas d'apprécier les densités locales d'individus in natura, et donc l'effectif global pour chaque espèce. En effet, une part variable d'individus présents demeure logiquement non détectée par les observateurs



lors de ces recensements, et la méthodologie actuellement utilisée n'offre pas la possibilité de tenir compte de cette non détection (inhérente à tout suivi de populations).

Ce défaut de connaissances fondamentales ne s'arrête pas là puisqu'à ce jour, des éléments essentiels de la biologie et de l'écologie de ces espèces demeurent méconnus : nombre d'évènements de reproduction, phénologie (période de l'année où ces espèces se reproduisent), taille de ponte, biométrie, etc. Ces éléments sont pourtant indispensables à la compréhension de la dynamique des populations et à la prédiction des trajectoires populationnelles de ces espèces, face aux changements globaux et la capacité d'invasion espèces introduites réputée très importante chez certaines d'entre elles.

Ces connaissances constituent pourtant le socle sur lequel l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) définit les statuts de conservation des espèces, ainsi que la mise en œuvre de stratégies de conservation adaptées et efficaces.

Plus localement, nous n'avons aucun document de référence sur la répartition de ces espèces, leur effectif et leur période de nidification ; référentiel pourtant indispensable pour les politiques publiques (DEAL, DAAF...) dans le cadre de projets d'aménagements divers ou de document cadre.

Dans le contexte actuel de changement global, caractérisé par de profondes modifications du climat et des habitats (dont les modifications issues des espèces végétales et animales invasives), le cortège d'espèces endémiques demeure un patrimoine extrêmement fragile.

Comblant ce déficit de connaissances constitue une étape essentielle et préalable aux actions de conservation en leur faveur.

A travers des méthodes de recensements robustes et innovantes, complétées par une enquête de sciences participatives impliquant les citoyens, ce programme, mené en partenariat entre la SEOR et l'Office Française de La Biodiversité (OFB - Direction de la Recherche et de l'Expertise) a comme objectif global l'acquisition de données permettant en particulier l'évaluation du statut de conservation ICUN de 5 passereaux endémiques méconnus.

A travers deux volets comprenant 4 actions, nous chercherons donc à répondre à :

1) Améliorer les connaissances nécessaires à l'UICN pour évaluer le statut de conservation de l'avifaune terrestre qui se reproduit sur La Réunion incluant 5 oiseaux endémiques.

Ceci à partir de trois objectifs :

a. caractériser leur distribution spatiale à l'échelle de l'île en parallèle à celle des espèces exotiques ;

b. estimer la taille de leurs populations ;

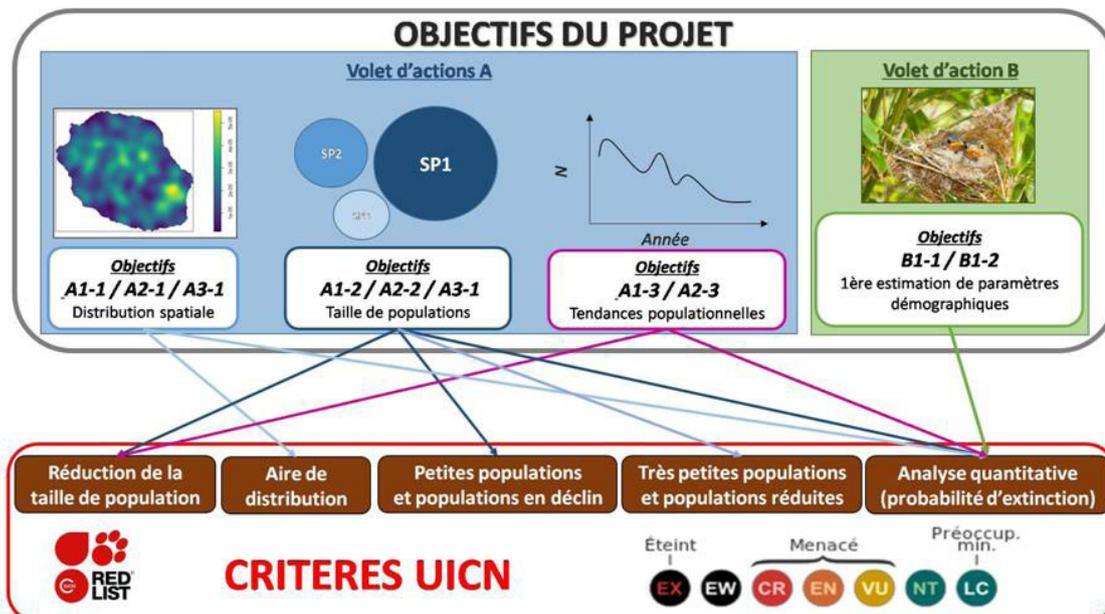
c. mettre à jour les tendances populationnelles en prenant en considération l'évolution des variables environnementales.

2) Fournir des éléments essentiels à l'évaluation de la viabilité des populations des cinq espèces endémiques sur la base de données nécessitant un marquage individuel.

a. Estimer leurs paramètres démographiques (nombre annuels d'évènements reproducteurs, productivité locale de jeunes par espèce...)

b. Préciser leur phénologie de reproduction.

Damien CHIRON, Alexandre VILLERS & Cyril ERAUD



Correspondances entre les objectifs du programme et les principaux critères utilisés pour l'évaluation du statut de conservation des espèces selon la méthodologie de l'UICN.

VOUS AUSSI PARTICIPEZ

Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de La Réunion.



ETRE ADHERENT A LA SEOR :

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- Cela permet de recevoir mensuellement la Newsletter de la SEOR
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux et d'espaces ...
- Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique et des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux.
- Cela permet beaucoup d'autres choses... A vous de les solliciter !!!

VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER ENCORE PLUS DANS LES ACTIVITÉS DE LA SEOR :

- Proposer de devenir Membre du Conseil d'Administration pour la prochaine A.G.
- Devenir Bénévole, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des pétrels....
- Devenir Observateur, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

BULLETIN D'ADHÉSION (à joindre au règlement)

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Code Postal :

Ville :

Téléphone : Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle : par mail ou par courrier postal

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chomeurs: 10 € / an).....
- Membre actif (20 € / an).....
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant).....
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an).....

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui ou non

Type de règlement : par chèque ou en espèce



Société d'Études
Ornithologiques
de la Réunion

ADRESSE : 13, ruelle des Orchidées
Saint-André - 97440
TÉL : 0262 20 46 65

www.seor.fr

contact@seor.fr